

services étaient plus nécessaires? Il est difficile de le dire avec précision.

Le mot *ymage* ou *ymaige* avait au xv<sup>e</sup> siècle le sens de figure, de figure en relief, et par extension de statue. L'*ymaginier*, l'*ymagier*, faisait des figures en relief, et *ymaginé* se disait d'un ouvrage orné de figures en relief, c'est-à-dire sculpté (3). Au xiv<sup>e</sup>, au xv<sup>e</sup> et dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, les sculpteurs étaient toujours appelés à Lyon *ymagiers*, *ymageurs*, *ymaginaires*, *ymagineurs*, *tailleurs d'images*, *faiseurs d'images* (4). Le mot de *sculpteur* n'a été employé pour la première fois à Lyon qu'en 1564, en parlant de Pierre Jacquet et de Claude Cozier, qui travaillèrent aux décorations faites pour l'entrée de Charles IX (5).

(3) Le mot *ymage* et par suite les mots *ymaginier*, *ymagier*, *tailleur d'images*, avaient ailleurs la même signification qu'à Lyon. Nous en sommes certains pour Paris, Fontainebleau, Dijon, Avignon et Troyes. Claux Sluter était « ouvrier d'ymaiges » de Philippe le Hardi; Antoine le Moiturier, qui acheva le tombeau de Jean-sans-Peur, commencé par Jean de la Huerta, était « ymaigeur, tailleur d'ymaiges », *ymaginator lapidum*.

(4) On a pensé que le terme de faiseur d'images n'avait pas le même sens que celui de tailleur d'images. Voici un passage des comptes de la Chambre des comptes de Louis XI, qui démontre que le faiseur d'images était aussi un sculpteur : (1478) « A François Jaquet, faiseur d'ymages, pour une ymage de bois de Monseigneur Saint-Martin à cheval et le povre... pour mectre en la chapelle du Plessis du Parc... xvij escuz d'or. » Cette statue fut peinte par Jean Bourdichon.

(5) Voir notre essai sur les *Sculpteurs de Lyon du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles*, 1884. — « A Pierre Jacquet et Claude Cozier, sculpteurs dudict Lion la somme de dix escuz soleil à eulx ordonnez..... par mandement datté du iiiij<sup>e</sup> jour de décembre mil v<sup>e</sup> lxx pour